Partenaires
LES ARTISANS DE L'HUMANITAIRE
Partenaires
Décembre 2021

Nos 30 ans

C'est au tout début de 1991 que j'ai eu le bonheur de fonder l'association ***PARTENAIRES, "les artisans de l'humanitaire"***.
Pour nos 30 ans, voici par notre fidèle équipe de bénévoles un petit bilan de nos actions, dans le temps et dans l'espace…
Dites-nous ce que vous en pensez, et comme les Romains face à Astérix, **"ENGAGEZ-VOUS, RENGAGEZ-VOUS"**… à nos côtés !

Christian Raymond

Plutôt que l'énumération de projets aisément accessibles sur notre site, il nous a semblé sympathique de vous conter la genèse et l'évolution de *PARTENAIRES* au fil des vrais succès et — plus utile encore — des avanies rencontrées sur le terrain, sans vous priver des souvenirs que nous a confiés notre fondateur, Christian Raymond…
…passionné d'humanitaire, au point d'oser sauter certains cours de l'Ecole des Mines, à Saint-Etienne, pour entraîner des camarades chez les commerçants de toute la région, et y déposer, puis y relever, des quantités de tirelires au profit d'une association alors naissante, *Frères des Hommes*, ce qui lui permit de survivre à la paralysie des dons en mai 68 ! Sa carrière professionnelle entamée, il continua de l'aider mais se laissa convaincre, pour avoir les coudées franches, de fonder une nouvelle association qu'il baptisa *PARTENAIRES* (sous-entendu "des oubliés du monde") — la nuit précédant son départ en mission diplomatique de longue durée au **NIGERIA**.

NIGÉRIA
Une séance de soins en brousse.

En brousse africaine

Christian Raymond découvre en **OGUN-WATERSIDE**, 200 km à l'est de Lagos, une région lagunaire sans un seul médecin pour 100 000 paysans/pêcheurs habitant une soixantaine de hameaux.
Attaché commercial à l'Ambassade de France, il va durant trois ans leur consacrer tout son temps libre. Les week-ends se passent donc de village en village, ralliés souvent en pirogue, toujours avec un médecin et une infirmière, bénévoles recrutés par roulement.
Trois ans après, *PARTENAIRES* avait ainsi beaucoup soigné et vacciné, mais aussi rénové l'unique hôpital, tombé en déshérence, dont la fréquentation fut ainsi multipliée par six. Et le taux de vaccination des enfants était passé, selon l'UNICEF, du pire au meilleur du pays.

En Asie

En **INDE** (1995 à 2002). Muté à Bombay, c'est avec son épouse qu'ils entreprennent un petit projet d'alphabétisation, cours d'hygiène et de couture, et soins médicaux avec une infirmière française et des médecins indiens.
Ils ont notamment pour stagiaire une jeune Aveyronnaise qui avait aidé dans les campagnes…

… du **BANGLADESH**. Après une mission dans ce pays en 1996, Christian conçoit le projet qui va devenir notre activité majeure, voué aux enfants des rues et des bidonvilles de Dacca.
S'ils restent dans la rue, ils seront igno-

rés par l'administration, méprisés de tous, et souvent exploités par la pègre. Fin 2001 *PARTENAIRES* ouvre à Mirpur, immense quartier populaire, un Foyer d'accueil, et en 2012 une annexe pour les garçons adolescents.
En collaboration avec les autres écoles du quartier, les trente employés qualifiés de *Streetchildren's PARTNERS Bangladesh* assurent à 330 garçons et filles âgés de 6 à 19 ans, dont 85 résidents à temps complet : sécurité, hygiène et santé, nourriture, éducation et formation professionnelle ; enfin un emploi décent et plusieurs années de suivi, par l'équipe locale et par deux bénévoles en France, qui tous veillent à la bonne progression de chacun, puis à son insertion dans la vie sociale et économique du pays.
Mais devant l'ampleur de la tâche se pose le problème de son financement pérenne, notre souci et celui de notre fondateur qui y consacre ses finances et héberge notre siège, le seul programme bangladais coûtant près de 150 000 € par an !
Il faut ici remercier les sociétés dont le soutien ne nous a jamais fait défaut : MONTAGUT, CORA, NESTLE, UN AMOUR DE CAFE, plus récemment à Dacca CROSSLINE, OKAÏDI, la bangladaise GRAPHICS, l'allemande OTTO.
Grand merci aussi à diverses Ambassades (d'Allemagne, d'Australie, de France) et à plusieurs organismes publics français qui nous ont beaucoup aidés, dont le Conseil Général de l'Aude.
Et merci à notre poignée de bénévoles, actifs à nos côtés au fil des projets, qu'ils/elles suivent de France ou visitent à tour de rôle, à leurs frais. "Nos" enfants bangladais ne sauraient s'en passer.

BANGLADESH *Tous dans le même rickshaw !*

REDUCTION D'IMPÔT

Bonne nouvelle pour les "associations d'intérêt général qui viennent en aide aux personnes en difficulté" comme *Partenaires*.
Le gouvernement maintient à 1 000 € le plafond des dons permettant une réduction d'impôts de 75 %.
Au-dessus du plafond la réduction est de 66 %.
Concrètement, un don de 400 €, par un donateur soumis à l'impôt sur le revenu, ne lui reviendra qu'à 100 € après déduction sur impôt, et un don de 1 300 € ne lui coûtera que 350 €.

En **BIRMANIE**
Depuis l'Inde, Christian avait découvert, en même temps que le Bangladesh, la Birmanie, apprécié ses habitants démunis mais altruistes, en proie depuis 50 ans à un régime militaire aussi despotique qu'arriéré. Là aussi, il fallait agir !

Suite à deux missions d'étude à partir de 1995, le rebaptisé **MYANMAR** allait devenir le second pilier majeur de *PARTENAIRES*, une des plus anciennes ONG françaises présentes en un pays alors presqu'oublié, où notre intervention allait être la plus riche et la plus variée :
• accès à l'eau potable, éducation à l'hygiène et à la santé, protection de l'enfance (2002-2003), prévention du sida (2005-2006) ;
• fondation d'une quinzaine d'écoles et d'un dispensaire ;
• construction pour l'UNICEF de sanitaires avec eau et fosses septiques dans 105 écoles ;
• réduction de la faim et de la pauvreté dans maints villages de la Dry Zone, autour de Yenanchaung, Chauk et Myaing, avec le PAM (Programme Alimentaire Mondial) ;
• réfection de 10 km de routes dans les départements de Salin et Yenanchaung ;
• installation de 500 "jardins sans terrain" pour des foyers ruraux démunis.

MYANMAR *L'une de nos écoles.*

Donnons un seul exemple, car il est typique du pragmatisme et de l'efficacité acquises avec l'expérience : en 2008, suite au cyclone Nargis qui fit 140 000 victimes et deux millions de réfugiés, *PARTENAIRES* assura leur scolarisation à quelque 2 000 élèves "décrocheurs", et associée à l'ONG *Solidarités* permit en urgence à des centaines de familles de retrouver un toit.
Hélas en 2016 et 2017 nous avons déchanté. Bien que sa popularité se maintint au plus haut, Aung San Suu Kyi s'avéra impuissante pour s'opposer aux massacres de Rohingyas par l'armée et par leurs voisins birmans "de souche".
Découragés par ces tueries au sein d'un peuple aimé — qui jusque-là le méritait — nous avons préféré quitter début 2018 ce pays où nous avions tant œuvré et noué d'aussi solides collaborations amicales qu'avec U Aung Lwin, notre directeur local. Son pays opprimé reste notre crève-cœur.

MYANMAR *Notre intervention allait permettre l'accès à l'eau potable et donc l'amélioration de l'hygiène. Ci-dessus, les enfants apprennent à bien se laver les mains.*

En Amérique du sud

A la même époque, au **BRESIL**, après avoir restauré une favela de Teresopolis (habitat et biodigesteurs) nous menions de 1999 à 2006 autour du village nordestin de Mirandiba un programme de développement rural intégrant microcrédit, habitat et citernes, élevage et promotion de l'horticulture bio allant jusqu'à la commercialisation des produits. Puis le même volontaire, Erwann Lacoste, entreprit en 2003-2004 une mission commune avec l'Université de Louvain, sur les hauts plateaux andins de BOLIVIE : amélioration des ressources en eau, culture en serre, valorisation de la viande de lama, économie familiale.

C'est une décennie plus tard, en 2016, avec son ex-collègue en diplomatie économique, Monique Pauly, bénévole à Paris depuis 2008, que Christian retrouve ce continent où il avait été en poste six ans au Brésil.
Ils ont choisi l'**EQUATEUR**, parce qu'il en est un des pays les plus pauvres (PIB de 6 345 US$ — 17 millions d'habitants) et que s'effondrait alors le cours du pétrole, sa ressource majeure (– 60 % de 2016 à 2020).
S'y ajouta à la fin de leur mission un grave tremblement de terre.
Depuis 2020, l'Equateur est le quatrième pays d'Amérique du Sud le plus touché par le coronavirus, qui a entraîné une véritable débâcle économique. D'où notre aide conséquente aux plus démunis.
Après enquête auprès de maintes ONG, on choisit d'aider à Quito la *Fondation Jonathan*, qui fournissait alors repas, vêtements, soins médicaux et dentaires à 200 enfants et adultes pauvres et souvent malades.
En 2018, nous avons pu constater sur place l'utilité de notre aide : ils accueillaient comme espéré 400 personnes vulnérables et quelques réfugiés vénézuéliens, grâce à l'énergie inlassable de Catalina Avilez et de 25 bénévoles. Afin d'agrandir les locaux, nous leur avons permis d'acquérir et de rénover une maison voisine pour servir les repas dans un réfectoire couvert au lieu de tentes sous la pluie, et disposer de salles pour les ateliers et les soins médicaux.
Au total *PARTENAIRES* a donné avec succès quelque 110 000 €.

Allait-on oublier l'Europe ?

A la suggestion de notre plus ancien collaborateur Christian Heitzmann, nous avions choisi d'intervenir dans son pays le plus pauvre, cette **MOLDAVIE**, "mi-roumaine, mi-russe", que 20 % de sa population avait dû quitter en y laissant des enfants aux soins de grands-parents ou de tristes orphelinats d'Etat, nombreux mais démunis.
Nous en avons soutenu une dizaine, de 2002 à 2011, en y installant des formations en apiculture, élevage, coiffure, couture, cordonnerie, menuiserie, mécanique, contribuant ainsi à freiner une émigration économique catastrophique.
Combien de visites protocolaires de locaux démesurés affichant tous le héros national Etienne le Grand, dans une morne campagne où serpentaient les énormes tuyaux brûlants du chauffage collectif, entre des vestiges de kolkhozes et des (rares) carcasses industrielles décharnées.

MOLDAVIE *De 2002 à 2011, venant au secours de plusieurs orphelinats, nous avons installé de nombreuses formations, ici en couture.*

EN SAVOIR PLUS

www.partenaires-association.org et facebook.com/ONG.Partenaires
Pour nous contacter : **info@partenaires-association.org**
Association *PARTENAIRES* - 41 rue des Maronites 75020 Paris - Tél : 01 73 77 77 98

En **HAITI** sinistré, tout n'est qu'urgence. 9 des 12 millions d'habitants vivent sous le seuil de pauvreté, et la monnaie locale, le gourde, a récemment perdu 40 % de sa valeur par rapport au dollar. Le PIB par habitant qui n'était que de 868 $ en 2018 — contre 41 631 $ en France — va encore dégringoler. Les conditions de vie des Haïtiens, déjà précaires, ne cessent de se détériorer et l'insécurité a explosé.

En 2019, nous avions cofinancé pour une petite ONG méritante l'achat d'un camion 4X4 d'occasion qui permet à notre correspondant, Ferel, d'assurer dans des conditions de plus en plus difficiles les navettes vitales avec la capitale. En 2021, notre Fonds de dotation *PARTENAIRES SOLIDAIRES* aide à réparer les dégâts du dernier tremblement de terre, et à construire un bassin de pisciculture. Une aide de 37 000 € en tout.

HAÏTI
Ferel et son camion.

TANZANIE
L'école Lukema, instruit 72 enfants et les nourrit. Avec seulement 6 000 € PARTENAIRES a refait la toiture, terminé une troisième classe, pavé la cour et construit une petite salle des profs.

MALAWI
Une bénéficiaire avec ses chèvres.

ETHIOPIE
Inauguration des sanitaires à Gondar.

Retour en Afrique

De 2008 à 2010, *PARTENAIRES* s'était engagée au centre du **MOZAMBIQUE**.
Sis près de Maputo, notre projet visait d'une part à promouvoir la PMI (Prévention Maternelle et Infantile) et à prévenir le paludisme, notamment par le théâtre, d'autre part à soutenir le maraîchage irrigué.

Plus tard, Christian et notre Vice-présidente ont engagé à Gondar en **ETHIOPIE** (2013 à 2015) la construction, pour environ 1 500 personnes, de deux blocs de sanitaires avec douches, toilettes, et un bio-digesteur qui alimente en gaz une cuisine collective.
Coût total 85 000 €, financés pour 45 000 € par Métropole de Lyon/Veolia/Agence de l'Eau.

En 2017 nos mêmes baroudeurs partent explorer deux des pays africains les plus démunis et les moins aidés, le **MALAWI** et la TANZANIE : d'une pierre deux coups puisque les deux sont limitrophes. Le premier est l'un des cinq pays les plus pauvres du monde (PIB de 381 $), et dépend presque entièrement du secteur agricole, que menacent alternativement la sécheresse et des cyclones dévastateurs : la sécurité alimentaire n'y est pas assurée.
De multiples rencontres avec les ONG locales, les autorités et les ambassades ont conduit à découvrir un premier partenaire local, l'ONG *MANEPO*. Avec elle, nous nous diversifions et montons plusieurs projets de don de chèvres, pour sortir des paysans âgés de la mendicité. Après ce coup d'essai probant, nous édifions à Balaka une école rurale pour 500 enfants qui n'en disposaient pas. Principal sponsor de ce projet à 55 000 €, le footballeur Jeff Reine-Adélaïde.

En **TANZANIE**, nous construisons six classes avec trois ONG locales préoccupées par les conditions matérielles de l'enseignement (classes surchargées et bâtiments en mauvais état), essentiellement pour les enfants masaï.
Impressionnés par la réactivité et le dynamisme de nos interlocuteurs locaux nous comptons poursuivre, car la pauvreté règne encore : 80 % des Tanzaniens vivent avec moins de 2 $ par jour.

Tels sont notre parcours et notre tremplin pour l'avenir.
Ne laissons pas l'humanitaire passer de mode, quand le monde en a plus besoin que jamais.
Notre fonds de dotation, *PARTENAIRES SOLIDAIRES*, est en place et fonctionne depuis huit ans **(www.partenaires-association.org/fr/aidez-nous/legs-donations**) avec Deloitte pour Commissaire aux comptes.
Il assure le relais et garantit la poursuite à long terme de nos actions, toujours directes et pragmatiques. Si vous aimez notre travail, votre donation ou votre legs sera le bienvenu… POURSUIVONS ENSEMBLE !